

SUISSE ROMANDE

Actualisé 20.05.2020 à 06:12

Le vin tiré, ils passent de la peur de perdre au succès inespéré

Malgré la crise, des pros du secteur ont choisi d'allier ingéniosité et créativité pour attirer la clientèle privée. Avec succès.



de
Abdoulaye Penda Ndiaye



Martial Du Pasquier est le représentant d'une sixième génération qui exploite un domaine à Concise (VD) depuis 1836.
DR

«On a super bien travaillé. Toutes mes attentes ont été dépassées. Par rapport à mars-avril 2019, j'ai une hausse de 20% du chiffre d'affaires.» Même si le secteur est sérieusement chahuté par la pandémie, le vigneron-encaveur valaisan Frédéric

Zufferey se frotte les mains. Tenaillé par la peur de tout perdre quand les restos ont fermé et que les gens se sont mis au télétravail, Martial Du Pasquier, de Concise (VD), a lui réussi un coup double: séduire la clientèle et servir une cause sociale. «Du 30 mars au 30 avril, j'ai reversé 10 francs à la Chaîne du Bonheur sur chaque carton de vin vendu. Des clients sont venus d'un peu partout, du Jura à Genève», se félicite ce petit indépendant qui exploite un domaine familial de 8 hectares vieux de 184 ans.

Bonne pioche aussi pour Vincent Graenicher, vigneron-encaveur vaudois à Tartegnin et Mont-sur-Rolle. Sa trouvaille? Un marqueur temporel au nom évocateur: Réserve Quarantaine. Le rouge est en rupture de stock et le blanc a des retombées jusqu'en Suisse alémanique. «L'idée est que mon vin soit dégusté quand la pandémie sera vaincue», conceptualise le vigneron de La Côte. Mais il refuse de verser dans le triomphalisme: «Je n'ai pas encore de Rolex et l'été sera long.»

Il y a beaucoup de questions et peu de réponses

Olivier Robert, oenologue

Cette incertitude est partagée par l'oenologue vaudois Olivier Robert: «L'avenir du marché est trouble avec beaucoup de questions et peu de réponses.» Président de la fédération suisse des vignerons, Frédéric Borloz trouve la période actuelle «difficile et inquiétante, avec une baisse de 40% de chiffre d'affaires». Selon le conseiller national PLR et syndic d'Aigle, l'avenir de la branche passe par un soutien financier de la Confédération. D'autant que l'UE va mettre beaucoup d'argent dans la promotion des vins européens. La concurrence avec les vins importés s'annonce encore plus rude. En 2019, sur les 255 millions de litres de vin consommés en Suisse, 161 millions provenaient de l'étranger.

157

24

114

Trouvé des erreurs? [Dites-nous où!](#)

24 commentaires

Rédiger un nouveau commentaire

Wielhelm

23.05.2020 à 10:06

Les espoirs ont ça de bon qu'ils se réalisent souvent, travail, discernement et innovation, payent. Félicitations vous suivons dans nos achats.

[Déposer ce commentaire](#)